Débuter

Dans ce premier numéro, nous avons voulu donner la parole à de jeunes paysagistes. Ils font le fond de la revue. Nombreux sont ceux qu'on ne connaît pas. Ils sont pourtant, à leur manière, ceux qui transforment le paysage du quotidien, souvent bien loin des grands projets qui font référence…

Par Openfield 20 JANVIER 2013

2013 : année André Le Nôtre.
Si durant les mois prochains vont fleurir maints temps forts autour de la question du paysage afin de célébrer le 400e anniversaire de la naissance d'André Le Nôtre, 2013 est fortuitement pour nous l'année de lancement d'Openfield, revue web que nous préparons depuis plusieurs mois.
Là où certains y verraient une action conjoncturelle, nous y voyons une nécessité. Dans un contexte où le paysage n'est abordé dans la presse française que de manière très segmentée sous la forme de revues d'écoles, de magazines techniques ou d'articles de recherche, Openfield a été créée pour faire face à un manque constaté, celui d'une vision ouverte du paysage et d'un renouvellement de sa pensée.
Elle se veut être un espace de publications, en accès libre, lié aux questions du paysage et aux pratiques de ceux qui le façonnent (paysagistes, urbanistes, usagers, etc.).

Dans ce premier numéro, nous avons voulu donner la parole à de jeunes paysagistes. Ils font le fond de la revue. Nombreux sont ceux qu'on ne connaît pas. Ils sont pourtant, à leur manière, ceux qui transforment le paysage du quotidien, souvent bien loin des grands projets qui font référence.
Ils exercent en libéral, dans des CAUE, en agences d'urbanisme… François Travert, Thomas Hanss, Dimitri Boutleux, Marin Baudin ou encore Armande Jammes nous écrivent ainsi sur leurs premières expériences.
D'autres ont vu leur travail primé. Thomas Secondé et l'Atelier Roberta, AJAP 2012, ont répondu à nos questions et nous décrivent leurs parcours et leurs attentes quant à la profession. Ce sont aussi trois jeunes diplômés présentés par Sylvain Morin qui sont mis à l'honneur. Ils ont récemment reçu le prix « Diplômes de paysage : les talents 2013 », nouvelle et première distinction en la matière créée à l'initiative de la Fédération Française du Paysage et présentée lors des Victoires du Paysage 2012.

Parallèlement Marc Claramunt, paysagiste depuis de nombreuses années, nous expose son point de vue quant à l'évolution et l'état des lieux de la profession de paysagiste.
D'autres articles ont une vocation plus théorique comme le texte d'Hugo Receveur « mesure et dé-mesure du paysage » ou « l'urbanisme agricole » de Rémi Janin. Certains reviennent sur une démarche de projet : l'agence Bassinet Turquin Paysage nous présente ainsi, non sans références philosophiques et romantiques, une étude qu'elle a menée sur le cimetière d'Ermenonville.
Dans l'actuelle mais sempiternelle recherche d'identité qui anime les paysagistes et leurs écoles respectives – on ne saurait être plus d'actualité -, Raphaëlle Chéré nous explique sa vision du paysagiste ingénieur (ou de l'ingénieur paysagiste, comme on voudra) et Anaïs Jeunehomme revient, avec humour mais non sans agacement, sur la naissance d'un vocable qui n'a pu vous échapper : « paysagement ». On la comprend. Enfin la revue se veut aussi ouverte à des contributions plus narratives, Paul Lambrechts nous fait ainsi le récit détaillé d'un voyage estival entre Nice et Strasbourg.

Encore imparfaite, mais tentative nécessaire nous semble-t-il, Openfield n'en est qu'à ses débuts. Elle évoluera, naturellement.

Revue Openfield

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Openfield, *Débuter*, Openfield numéro 1, Janvier 2013

https://www.revue-openfield.net/2013/01/20/presentation-du-numero-1/